

Le Mot du Président

Malgré les contraintes sanitaires qui se prolongent, nos vergers peuvent encore recevoir la visite des greffeurs et des tailleurs, et ils ne s'en privent heureusement pas. Décalée à fin mai, notre Assemblée Générale est toujours prévue à Angers, et nous espérons tous pouvoir effectivement nous retrouver à cette date, même si quelques précautions devront être prises.

La réalisation des formes palissées a suscité des vocations et des passions depuis que l'homme a entrepris de cultiver des fruitiers, faisant de cette technique tout un art, imaginant des formes parfois surprenantes. Cette technique permet de planter plusieurs variétés dans un espace réduit, elle est donc adaptée aux petits jardins de plus en plus fréquents. Mais elle nécessite un apprentissage pour ne pas aller au-devant de mauvaises surprises, et cela fait partie de la transmission des savoirs que les CROQUEURS de pommes assurent partout où ils sont présents. Un groupe s'est formé fin 2020 avec pour ambition d'obtenir la reconnaissance de cet art en faisant inscrire les « formes jardinées » au patrimoine immatériel de l'UNESCO, un enjeu qui nous mobilisera plusieurs années. Nos amis d'Île-de-France en sont un noyau très actif, comptant quelques spécialistes indiscutables et nous les en remercions.

Vos témoignages seront bienvenus pour enrichir le dossier, n'hésitez pas à nous communiquer et partager vos actions et réalisations.



*Rambour d'Automne
en cordons horizontaux
superposés, formés et
entretenus par le GREFFON.*

Photo Jacques Marchand

La rubrique « on n'arrête pas le progrès » n'est pas près de disparaître. Après les fraises hors-sol du midi bientôt classées en appellation d'origine protégée, on a trouvé « la solution pour nourrir une population toujours plus nombreuse » : la ferme verticale. Dans d'énormes bâtiments ultra-modernes, climatisés, sans ouvertures et aseptisés, où on ne pénètre que vêtu comme dans un service de soins intensifs anti-covid version mutant sud-africain, des légumes poussent toute l'année, sur une demi-douzaine de hauteurs. Alimentés au goutte-à-goutte par un dosage secret et adapté à chaque espèce (on voit rapidement une étiquette « acide nitrique », nécessaire pour produire l'engrais), avec 16 heures de lumière par jour, le tout géré par un ordinateur central capable de simuler un coucher de soleil si nécessaire. Ne riez pas : cette ferme existe et alimente déjà des grandes surfaces de la région parisienne. Pour le moment, les insectes n'étant pas admis, pas de pollinisation possible, elle ne produit que des légumes verts. Tout fier, le journaliste nous la présente « sans terre ni boue, et sans paysan ». Ce qui va les réjouir. Le reportage continue chez une maraîchère chaussée de bottes qui se félicite de proposer à ses clients des légumes ayant du goût...

Jacques MARCHAND

